

A PROPOS

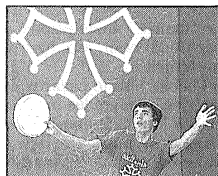
Tradition

L'arrière-pays va vibrer durant tout le week-end au rythme du tambourin avec les Rencontres France-Italie. Trois villages - Viols-le-Fort, Notre-Dame-de-Londres et le Causse-de-la-Selle - accueillent les matches qui verront s'opposer les meilleurs joueurs de part et d'autre des Alpes. Au-delà de la rencontre sportive, cette fête conviviale qui rassemble toutes les générations montre que la tradition est bien vivante.

REPÈRES

Règles

Le tambourin se joue sur un terrain presque aussi grand qu'à football (80 x 20 m). Deux équipes de cinq personnes (deux fonds, un tiers, deux cordiers) se renvoient la balle. Le point (15, 30, 45 et jeu) est marqué lorsque la balle rebondit deux fois dans le camp adverse comme au



tennis. On perd le point lorsque le joueur exécutant le service empète sur la ligne de fond et entre dans le terrain ; la balle ne dépasse pas la ligne médiane ou sort du terrain ; la balle est renvoyée par une autre partie du corps que l'avant-bras qui tient le tambourin ; la balle est touchée par plus d'un joueur successivement. Elle peut atteindre 250 à 300 km/h.

Instrument

Le tambourin est un cylindre de 28 cm de diamètre (26 cm pour les enfants). La balle, rouge ou blanche, pèse 78 g. Son diamètre est de 59 mm. Elles proviennent exclusivement d'Italie. Pour la mise en jeu, on peut utiliser le tambourin ou le battoir. Son manche peut mesurer jusqu'à 1 m.

Clubs

Il existe 32 clubs dans l'Hérault, 6 dans les Bouches-du-Rhône, 2 dans l'Aude, 1 dans le Gard, 1 en Corrèze, 1 dans l'Oise et 1 dans le Nord. Ce sont souvent des Héraultais exilés qui les fondent. La fédération compte 5 000 licenciés, dont 1 500 compétiteurs.

Programme

Aujourd'hui, à Viols-le-Fort, à 9 h, cadets ; à 10 h 30, juniors féminines. A Causse-de-la-Selle, à 15 h féminines A ; à 17 h, juniors ; à 21 h 30, seniors A. **Demain**, à Notre-Dame-de-Londres, à 10 h, moins de 14 ans ; à 15 h, féminines A ; à 17 h, seniors A. De 10 h à 18 h : produit du terroir et artisanat, buvettes et grillades sur place. Initiation au tambourin pour petits et grands. Présence d'une Peña. Contact : Office du tourisme du valloon de Londres Vallée de la Buèges au 04 67 55 09 59.

Passion La famille Charles a le tambourin dans la peau

RAPPEL

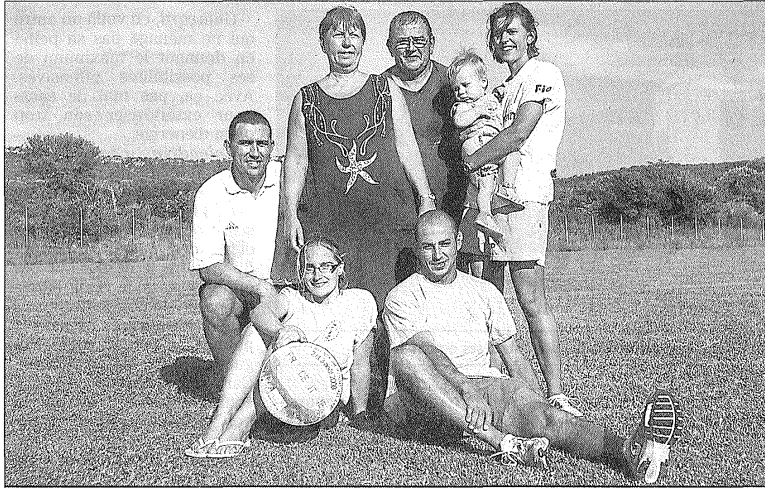
→ Patrice, Lionel et Nadège jouent en Nationale 1

Ils sont tombés dedans quand ils étaient petits. Patrice, Lionel et Nadège Charles - tous trois frères et sœur - sont devenus des figures dans le milieu du tambourin.

C'est leur père, Jean-Claude, qui leur a mis leur première balle entre les mains. C'était au début des années 80, à Notre-Dame-de-Londres. Les anciens du village, dont Marcel Jean-jean, avaient alors monté un club qui n'a plus cessé de croître. D'abord placé sous l'égide du foyer rural, le club devient autonome en 1993. Patrice Charles en prend la tête. Il entraîne aujourd'hui les filles dont l'équipe compte notamment sa sœur... et sa conjointe. Le tambourin est sa passion ; son métier aussi puisqu'il est salarié par la Fédération nationale de tambourin.

L'association de Notre-Dame affiche aujourd'hui soixante licenciés, dont une moitié de jeunes. Un exploit pour un village d'à peine 480 habitants. Les Charles, épris par ce jeu « à la fois collectif et individuel », gravissent chacun des échelons jusqu'à parvenir au meilleur niveau. Tous trois évoluent en Nationale 1.

Sélectionnés en équipe de France, ils seront ce week-end sur le terrain pour les Rencontres France-Italie. Toute la famille sera là. Com-



Plus qu'une passion, le tambourin fait intégralement partie de la vie de la famille Charles.

me elle l'a toujours été. « Nous faisons tous partie du bureau du club de Notre-Dame », explique Marie-Hélène, la maman. Les Charles sont à l'origine du renouveau du tambourin à Notre-Dame qui a inauguré récemment un terrain flambant neuf en synthétique.

Difficile pour eux d'expliquer les origines de ce virus familial. « Mon père jouait aussi, se souvient Jean-Claude. J'ai eu un tambourin tout petit. » Ce viticul-tueur a passé des heures à « rouler et arroser » l'ancien terrain en terre battue. Il continue d'entretenir les

abords de l'équipement sportif. Près de trente ans après le début de cette aventure, les souvenirs - bons et mauvais - ne se comptent plus : premier

Les Charles ont fait croître ce sport à Notre-Dame-de-Londres depuis trente ans

titre, première sélection en équipe de France... et quelques défaites mémorables. Comme cette finale de coupe d'Europe contre l'Italie. « On

a pris une rousie », explique Nadège. « C'était un non match », ajoute Julie, la compagne de Patrice. Nadège, par ailleurs factrice, se souvient aussi de son premier match en équipe de France alors qu'elle n'avait que quinze ans à peine. Une sacrée émotion. Lionel, pompier professionnel, se rappelle quant à lui le premier match joué aux côtés de son frère et de sa sœur. « On a gagné le titre de champion de France en 2001 face à Courmonsec. »

Le tambourin n'est plus une passion chez les Charles. C'est leur vie. ●

se pratiquait en Languedoc entre le milieu du XVI^e siècle et 1861. C'est à cette époque que les joueurs abandonnent les brassards en bois utilisés dans le jeu de ballon et adoptent définitivement le tambourin. Terrains et règles restent inchangés.

Les Italiens revendiquent la paternité de ce sport typique de l'Hérault, mais également très pratiqué en Italie où le jeu est appelé *palla tamburello*. L'Italie met en place un championnat national en 1896 et établit des règles en

1924. Elles ne sont pas les mêmes en France, où l'on pratique la chasse, formule de jeu plus complexe que la méthode italienne. Des défis lancés au cours des fêtes du siècle dernier, on passe au premier concours, en 1909, à Pézenas. Un championnat du Languedoc est créé, respectant le rythme de travail des vignerons majoritaires dans les équipes.

Le tambourin a pourtant bien failli disparaître à la fin des années 1930. Max Rouquette sauve la pratique en fondant la Fédération française du jeu de balle au tambourin en 1939. La guerre met la fédération en sommeil avant le renouveau avec la création d'une coupe de France en 1949, puis d'un championnat de France en 1952. Max Rouquette initie en 1954 un rapprochement du règlement entre France et Italie et fait adopter aux joueurs français, en 1955, le règlement italien dit de « jeu ouvert ». C'est le début des rencontres France-Italie. ●

Du jeu de ballon à la naissance du tambourin

Le tambourin est avec les joutes et la bouvine l'un des trois sports traditionnels de l'Hérault.

Ce jeu de longue paume, descendant du jeu de ballon,

Gignac La fabrique perpétue un savoir-faire exclusif

RAPPEL

→ L'usine avait quitté Balaruc en 2007

Des cafés Bibal à la fabrication de tambourins. Mathieu Terme, qui a découvert ce jeu il y a cinq ans à peine, est devenu l'unique fabricant de tambourin en France depuis 2007. « Quand j'ai su que la Fédération cherchait quelqu'un, je me suis porté candidat. C'est un travail atypique. Cela me permet de travailler dans un sport qui me plaît. »

Le précédent salarié de la fabrique de Balaruc n'avait pas souhaité continuer à travailler sur le site de Gignac et avait été licencié. La Fédération française, qui a quitté Montpellier, est aussi abritée sous le même toit que la fabrique.



Mathieu Terme est l'unique fabricant de tambourin français.

par le fournisseur italien Giacomuzzi, Mathieu s'en sort plutôt bien un peu plus d'un an après avoir pris ses fonctions. Il fabrique un tambourin tous les quarts d'heure : soit entre

n'échappe pas à son contrôle. Il fabrique des tambourins en série, mais aussi sur mesure. « Chaque joueur a ses préférences. Tout dépend du poste où l'on joue. Mais aussi de la

avec le même tambourin, alors que mon frère peut en casser deux dans un même match. » La fabrique assure aussi les réparations. « J'utilise cinq sortes de toiles différentes. Leur épaisseur modifie le rendement. Les joueurs disent qu'elle "lance" bien. Le scotch doré ou argenté signifie que le tambourin est neuf. S'il est mat, il est rechapé. »

L'artisan accorde une grande importance à la sonorité. « C'est le solvant qu'on applique sur la toile qui permet d'obtenir le son. Cela donne une sensation de vitesse et de puissance au joueur ainsi qu'au public. »

La fabrique équipe 80 % des clubs français. Le reste provient d'Italie où trois marques se partagent le marché.

Bientôt, une tambourinè-ma devrait ouvrir ses portes

3 QUESTIONS A...



Paul Dô

Trésorier de la Fédération nationale de tambourin

« Un sport familial »

Vous avez vécu l'âge d'or du tambourin. Racontez-nous.

Je suis né à Usclas-d'Hérault. Mon grand-père et mon père jouaient au tambourin. Nous avons monté une équipe avec un oncle et un cinquième partenaire. C'était dans les années 70. Il y avait une autre équipe à Usclas alors que le village ne dépassait pas la centaine d'habitants. Mon souvenir le plus marquant est la finale de 2^e série que nous avons perdue à Pézenas. C'est la première fois que j'ai pleuré sur un terrain de tambourin. Il n'y avait rien d'autre à faire à l'époque dans le village. J'ai joué plusieurs fois en Italie. C'était mes seules vacances.

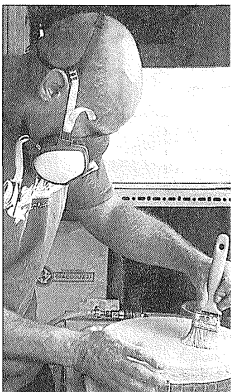
J'ai ensuite joué à Vendémian. On défendait très cher les couleurs de notre village. Les matches contre Pézenas étaient très tendus... J'ai arrêté pour préserver ma vie familiale. Je n'ai plus pu aller sur un terrain pendant des années. Puis je suis allé vivre à Mauquo où j'ai découvert les taureaux.

Cette tradition est devenue un sport à part entière ?

C'est vrai que le tambourin est passé du statut de tradition à celui de sport. Il faut être en bonne condition physique. Le matériel a évolué. Les balles vont plus vite.

Comment expliquer le regain d'intérêt actuel ?

Ce sport était surtout familial. C'était plutôt intimiste. La Fédération réalise un travail d'ouverture vers l'extérieur. Les animations en milieu scolaire se multiplient. Un centre de formation a été créé. Nous recherchons aussi des sponsors.



▲ Du bois au plastique

Le cercle, autrefois en bois, est aujourd'hui fabriqué en plastique renforcé d'un fil de cuivre sur lequel est tendue une toile synthétique permettant ainsi à la balle de rebondir.

L'application du solvant modifie la sonorité de l'instrument. Une poignée en cuir est fixée au dernier moment. Une peau d'animal tendue - en général de chèvre - était